



SYPROFLASH

Semaine N° 10 / 2014

Question de temps...

Le titre de cet édit est vraiment de circonstance. D'une part, l'impossibilité de vendre à l'Export laisse toutefois entrevoir une reprise des cours. D'ailleurs cette impression a été confirmée par les places étrangères qui ont reconduit, ou repris, le chemin de la hausse. D'autre part, et même s'il est encore trop tôt, l'arrivée de l'anticyclone peut donner l'envie à nombre d'entre nous de dépoussiérer leur barbecue.

Deux marchés.

Les deux marchés de la semaine se sont déroulés dans des circonstances différentes. Celui de lundi ne laissait entrevoir aucun mouvement de recul. Avec une présentation de 11 335 porcs, les conditions sont réunies pour, à minima, reconduire le prix. Sans entrer dans le détail du déroulement de ce lundi, l'acharnement des acheteurs a rendu impossible de reconduire la référence, même pire, car cette séance débouche sur une baisse de 9 millièmes ! Ce qui fait dire à certains : « Les abatteurs ont fait leur travail ».

Devant une telle issue, bien malin qui peut dire comment aborder la séance de ce jeudi. L'offre du jour de 51 957 porcs est correcte, d'autant qu'y sont incorporés les 2 000 invendus de la séance de lundi. La petite frayeur passée de l'annonce d'un prix de retrait amputé de -2,9 centimes, la séance débute par des premières ventes se situant à -1 centime du prix de référence. Le chemin vers la reconduction du prix s'annonce long et compliqué. Il le sera, d'autant qu'il faut reconnaître que pour obtenir une synthèse comme celle proposée ce jour par les abatteurs, certaines demandes se situent à la baisse maximale de -5 centimes.

Dans ces conditions, il relève de la mission impossible d'amener les abatteurs à provoquer de la hausse. Cela se vérifie et ce ne sont pas les invendus

du 1^{er} tour qui vont booster la remontée. Bien au contraire, au moment d'aborder le second tour un millième manque pour reconduire le prix de référence. Les 13 000 porcs qui ont le droit au second tour ne vont même pas permettre d'atteindre l'objectif. Cette séance clôture au prix moyen de 1,262 € abandonnant un millième.

Après coup, on se dit que c'est mal joué car, au total de la semaine, notre référence perd un centime lors des deux marchés de cette 10^{ème} semaine de l'année. Ailleurs en Europe, alors que les conditions de vente sont identiques aux nôtres, les résultats sont différents.

En Allemagne une hausse de deux centimes est enregistrée, en Espagne le cours est reconduit, ainsi qu'au Danemark. Cela dit, hormis en Espagne, les écarts de prix payés aux éleveurs restent, pour les trois autres bassins de production, dans un mouchoir de poche.

La remontée du prix du porc en Europe viendra, c'est sûr, mais c'est tout simplement une question de temps.

Guy LEGALAI
Responsable Commercial
guy.legalais@syproporcs.com



LE CHIFFRE

64

C'est le nombre de villes dépourvues de candidats pour les élections municipales.

La raison de cette pénurie ? L'évolution du scrutin avec la loi du 17 mai 2013. Tous les postulants ont désormais l'obligation de déclarer leur candidature, quelque soit la taille de leur commune. Auparavant cette règle ne s'appliquait qu'aux villes de plus de 3 500 habitants. Autre règle : la parité. Elle est imposée pour la première fois aux communes de plus de 1 000 habitants, contre 3 500 auparavant, ce qui a rendu plus délicate la constitution de listes dans ces villes.

LA CITATION

« Aucune fortune ne résiste aux gaspillages »

Inconnu

COMMUNIQUE DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE



OBJET : **Prenez date : porte ouverte à GUERNEVEZ**

La station expérimentale porcine de Guernévez ouvre les portes de sa maternité du futur le :

**☛ VENDREDI 4 avril 2014
de 10h à 13h**

Mise en service depuis mi février, le bâtiment est conçu pour optimiser les consommations énergétiques et les conditions de travail.

Contact: **Claudie JEFFROY – tél.02 98 52 48 08 –claudie.jeffroy@finistere.chambagri.fr**

Porc : « Des concessions sont encore possibles »

5 mars, 2014 Virtor Kouzmine, pour RBTH ([extrait](#))

Fin janvier, Moscou a mis en place des restrictions sur les importations de porcs depuis la Lituanie, qui de facto se sont étendues aux autres importateurs européens. Sergueï Dankvert, le chef de Rosselkhoznadzor [le service fédéral de contrôle vétérinaire et phytosanitaire], dévoile à La Russie d'aujourd'hui les circonstances dans lesquelles se sont déroulées les négociations avec l'UE.



Qu'est-ce qui a poussé la Russie à placer des restrictions sur le porc européen ?

La Russie n'a formellement introduit aucune restriction sur l'importation de porcs depuis l'Europe. Rosselkhoznadzor a seulement réagi aux cas de contagion de peste porcine africaine en Lituanie et a bloqué les livraisons en provenance de ce pays.

Mais du fait que le territoire de l'UE est reconnu comme un tout, des problèmes juridiques sont apparus. Une des conditions de l'accord de Lisbonne est que la viande et les produits de viande crue exportés de l'UE vers la Russie, doivent être produits dans des exploitations ou des territoires administratifs officiellement préservés des maladies contagieuses, et de la peste porcine africaine, durant trois ans.

Nous avons juste averti la Commission européenne du blocage des livraisons depuis la Lituanie. Pour le reste de l'UE, nous avons demandé que soient satisfaites les règles inscrites dans des documents signés.

[...]

Sur quoi porte la différence des positions de la Russie et de l'UE ?

La Commission européenne propose à la Russie de bloquer les livraisons de porcs seulement depuis 5-6 régions de Lituanie. Premièrement, de telles décisions ne peuvent désormais pas être prises unilatéralement par la Russie, mais seulement dans le cadre de l'Union douanière.

L'UE peut s'adresser à la Commission économique eurasiatique avec ces propositions, mais la Russie peut seulement venir avec cette initiative pour la faire examiner au sein de l'Union. Mais dans n'importe quel cas, 6 régions de Lituanie ce n'est pas sérieux. Nous n'accepterons pas une telle position, d'autant plus que des cas de contagion sont déjà apparus en Pologne.

En outre, selon nos données, des cadavres de sangliers sauvages ont été découverts à la frontière entre la Pologne et la République tchèque, et il n'y a ni démenti, ni confirmation qu'ils ne soient pas morts de la grippe porcine africaine. Les mesures pour lutter contre ce début d'épidémie en Europe doivent être différentes.

Traçabilité alimentaire : les sanctions doivent être très strictes

Notre position est qu'une vraie régionalisation du territoire de l'UE lors des livraisons vers la Russie doit être réalisée, afin qu'il soit possible de détecter clairement le pays d'origine. Afin que le goret naisse, grandisse et soit tué dans un pays non-contaminé.

Soit dit en passant, l'UE a mené une régionalisation avec la Chine. Elle a signé avec chaque pays d'Europe des accords séparés, par lesquels il y a une garantie que l'animal est né, élevé et tué sur le territoire d'un pays défini.

Quels sont les résultats des consultations avec Madame Paola Testori Coggi (directrice générale de la Commission européenne pour la santé et les droits des consommateurs) ?

Nous comptons sur le fait que nos collègues européens viendraient avec de nouvelles propositions de régionalisation. Mais cela n'a pas eu lieu. J'ai proposé à Madame Coggi d'envoyer ses experts dans notre Institut de la santé des animaux à Vladimir, pour que là-bas les collègues et nos spécialistes confirmés étudient en profondeur la situation survenue sur le territoire de l'UE d'un point de vue scientifique, et déterminent les risques.

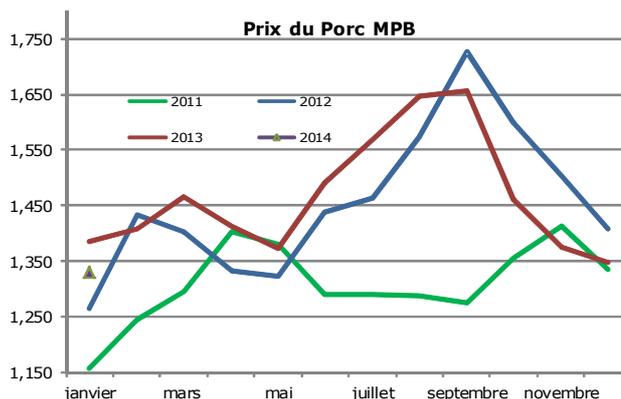
L'Union européenne a soutenu avec joie cette initiative.

Quelle part occupe le porc européen dans les importations en Russie ?

Environ 50%. Soit 600 000 tonnes.

COTATION MPB ↘

Lundi 3 mars 2014	1,263 €	-0,009 €
Jeudi 6 mars 2014	1,262 €	-0,001 €
Depuis le 1 ^{er} janvier 2013		
Moyenne 2014	1,074 €	
Moyenne 2013	1,464 €	



ACTIVITE SYPROPORCS

Nombre de porcs charcutiers	13305
Vente au cadran	65%

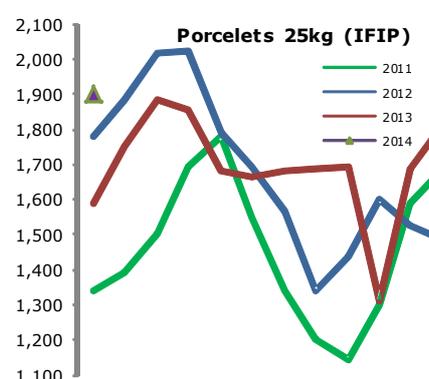
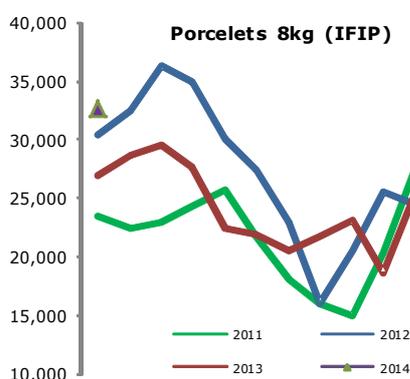
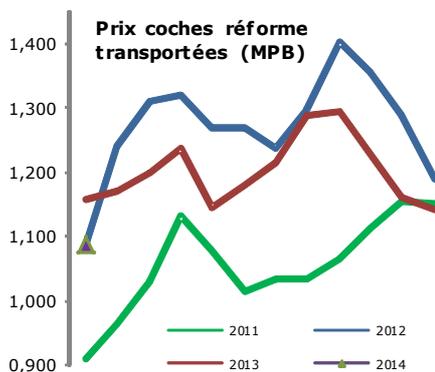
ACTIVITE UNIPORC

	S10/2014	Variation S-1	S10/2013
Nombre de porcs charcutiers	368 757	- 1 544	367 177
Poids moyen	92,57 kg	- 40 g	92,09 kg

COCHES DE REFORMES ET PORCELETS

Porcelet 8 kg (IFIP S-1)	32,96 €	- €
Porcelet 25 kg (IFIP S-1)	1,97 €	0,02 €

Coche réforme (lots transportés MPB)	1,045 €	0,003 €
Coche réforme (lots départ élevage)	1,062 €	0,003 €



INFOS EUROPE

